

L'ex-groupe de BTP a prévu d'investir 355 millions sur cinq ans dans les énergies renouvelables. Il travaille sur d'ambitieux projets en offshore.

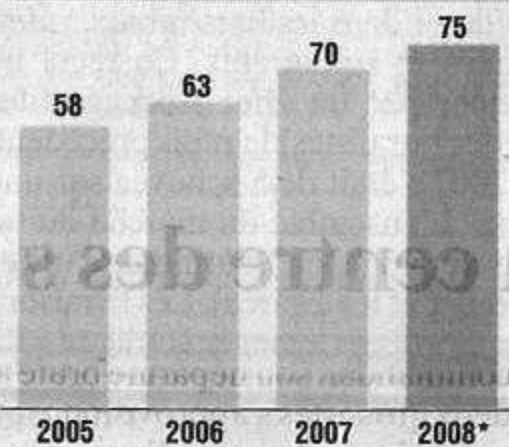
Le constructeur lyonnais Maïa s'engouffre dans l'éolien

DE NOTRE CORRESPONDANTE
À LYON.

L'entreprise indépendante Maïa, à Lyon, a engagé un plan d'investissement de 355 millions d'euros, à cinq ans, dans la production d'énergie renouvelable. Pour 90 %, ce montant sera injecté dans l'éolien, et pour 10 %, dans des barrages hydrauliques. Les choses avancent à grands pas puisqu'elle a passé auprès du constructeur allemand Repower une commande récente de 169 éoliennes, totalisant 338 MW et devant être livrées d'ici à 2011. Sur ce nombre, 129 de ces machines sont achetées par Maïa Eolis, la coentreprise dont Maïa contrôle 51 % des actions aux côtés de GDF, qui détient 49 % (1). Les 40 autres unités sont acquises par Maïa Power, sa filiale à 100 %. « Nous avons présélectionné une certaine de communes pour implanter les parcs, car les discussions sont longues », précise Christophe Gruy, président du groupe, dont il est actionnaire à près de 90 % aux côtés de ses cadres (10 %). D'ores et déjà, il possède 40 éoliennes dans le nord et l'est de la France (via Maïa Eolis) et prospecte du côté de la Normandie. Il

Le chiffre d'affaires de Maïa

En millions d'euros



« Les Echos » / Source : société * Prévision

regarde aussi l'Italie, la Pologne, la Roumanie et la République tchèque.

Entreprise intégrée

Ses projets les plus gigantesques se situent en offshore, au large des côtes françaises et étrangères. La PME mène des études concernant des fermes de plusieurs dizaines d'éoliennes chacune. Ce virage de l'énergie verte, Maïa, issu d'une très vieille entreprise familiale de construction, l'a pris en 2001-2002. « C'est un peu l'avenir », justifie le

dirigeant. « Les fondations des éoliennes sont en béton, les mâts peuvent l'être également et dans l'offshore la partie génie civil est très importante. Après avoir longtemps construit pour les autres, nous le faisons pour nous-mêmes ». Maïa, qui se présente comme une structure très intégrée, réalise également toute la partie ingénierie et conception des installations en s'appuyant sur plus d'une centaine d'ingénieurs pour des effectifs globaux de 250 collaborateurs. Il continue à travailler sur des ouvrages techniques pour le compte de clients tels le CEA à Cadarache ou encore la SNCF. Le groupe annonce 70 millions d'euros de chiffre d'affaires 2007 et un bénéfice net de 8 millions d'euros. A l'horizon 2012, il table sur 150 millions d'euros de ventes. Si une introduction en Bourse n'est plus d'actualité du fait de la mauvaise conjoncture des marchés, il dit pouvoir compter sur 80 millions d'euros de fonds propres et le concours des banques.

MARIE-ANNICK DEPAGNEUX

(1) La part financée par GDF n'est pas incluse dans les 355 millions d'investissements de Maïa.